

Pour beaucoup d'entre nous, si ce n'est une majorité tellement conséquente, me positionnant en retour, sur une île déserte à ce point, que la solitude qui s'y rattache est admise pour les uns, comme l'expression d'une maladie, pour les autres d'une punition, rien en l'occurrence qui ne suscite l'adhésion. Pour tous ceux-là, nous nous montrons explicitement réels, pour la raison simple que nous sommes en capacités de pouvoir évoluer par nous-mêmes, la rationalité exacte de cette réalité par nous seuls reconnue, à ce point, que cette légitimité s'est montrée interprétative à tout va, en nommant tout ce que nous croisons du regard, nous y compris, ne nous sommes-nous pas appelés humains ? Ce titre par définition témoignant d'une volonté de main mise à l'égard de ce qui est, notre langage même exprime cette volonté d'appropriation, les mots qui le composent, semblant par nos soins en capacités de faire nôtres, ce que nous nommons en les employant.

Pourtant une question se pose, peut-on décider de sa réalité et si oui, à partir de quel état de nous, cette même réalité pourra être considérée comme telle, n'est-il pas explicitement dangereux, de se rendre à une réalité par définition subjective, sans cesse plus étirée par ces deux interprétations du temps que sont le passé et le futur, nous amenant à réviser sans cesse là ou les réalités en court, nous conduisant sur le plan de l'être à ne pas réussir à nous stabiliser, selon une équivalence par définition assassine, cet être devant nous correspondre nous faisant, non seulement sans discontinuer fuyant, mais cédant à une accélération, que nos trouvailles technologiques nous autorisent.

L'être, peu importe sa race, est tributaire de sa nature, celle-ci lui est délivrée par un espace précis, au sein duquel, non sans péripéties bien sûr, il existe, à bonnes distances de ces notions de temps, qui vous assure au regard de ce que vous êtes, que vous n'êtes déjà plus à votre propre égard suffisant, que cet état-là s'avère obsolète, non par rapport à ce qu'il est, mais au nom de ce que vous escomptez faire de lui et comme aucune réalité majeure ne vous retient, l'être à votre estime devient histoire de surenchères ? A votre interprétation vous ne pouvez être qu'en étant sans cesse davantage, l'acquis est automatiquement relégué au second plan, par l'influence de ces rajouts que vous escomptez lui imposer, le présent se transforme alors en passé, le passé comme tremplin pour le futur et la machine qui s'en suit se nourrit alors d'elle-même et s'emballe.